

dans la Havane, sa capitale, par les rebelles qui tiennent les provinces. Et tout cela pour des rivalités personnelles entre généraux arabiteux, comme on en trouve tant dans les ex-colonies espagnoles. De guerre lasse, les deux parties en ont appelé au président Roosevelt, en proposant ni plus ni moins que l'annexion aux Etats-Unis ! C'est faire bon marché de la liberté relative et de l'autonomie que les Cubains possèdent depuis leur séparation de la mère-patrie.

Roosevelt leur a envoyé un haut commissaire, M. Taft, qui s'est déclaré provisoirement gouverneur de l'île, amenant d'ailleurs des troupes américaines pour rétablir l'ordre. Comme les « grenouilles qui demandent un roi », les Cubains ont les maîtres étrangers qu'ils ont voulu, en reniant la mère-patrie. Du reste, depuis la guerre, Cuba, malgré un semblant d'autonomie, fait virtuellement partie de l'empire américain, qui dispose de sa marine, de son armée, de ses finances et de sa représentation diplomatique.

Il en est de même de la république de SAINT-DOMINGUE qui est dans l'anarchie, car on sait que les Etats-Unis y tiennent les cordons de la bourse, c'est-à-dire les douanes. La république d'Haïti n'est guère plus sage.

(A suivre.)

F. ALEXIS-M. G.

Bibliographie

—MARIE DANS SA VIE ET SES VERTUS, SON CULTE ET SES FÊTES, *Méditations. A. M. D. G.*, in-16 de pp. 536. Lyon-Paris, Emmanuel Vitte. Prix 3 fr. 50. (S'adresser à la Propagande du Livre, Candiac, Québec.)

La Congrégation des Petits Frères de Marie possède, depuis, longtemps, un livre précieux, composé par un de ses membres et intitulé *Marie enseignée à la jeunesse*. C'est un vrai trésor de doctrine et de piété, et les Frères s'en servent, très heureusement, pour apprendre aux enfants de leurs écoles à connaître, aimer et honorer la Sainte Vierge.

On a pensé que ce livre aurait une action plus étendue pour le bien, non seulement parmi les Petits Frères de Marie, mais